

Le secteur de l'assainissement non collectif en quête d'un nouveau souffle

Par Christophe Bouchet

ABSTRACT

Le secteur de l'assainissement non collectif en quête d'un nouveau souffle

Simplifier, sécuriser, rendre les filières plus abordables: tels sont les mots d'ordre qui guident actuellement le marché de l'assainissement non-collectif. Soucieux de coller aux attentes et aux capacités financières très contraintes de leurs clients, les fabricants élargissent leurs offres et diversifient leurs gammes pour couvrir la plus importante part possible d'un marché qui souffre.

Simplifier, sécuriser, rendre les filières plus abordables: tels sont les mots d'ordre qui guident actuellement le marché de l'assainissement non-collectif. Soucieux de coller aux attentes et aux capacités financières très contraintes de leurs clients, les fabricants élargissent leurs offres et diversifient leurs gammes pour couvrir la plus importante part possible d'un marché qui souffre.

On le sait bien, l'investissement dans un système d'assainissement non collectif représente un budget conséquent. Ce coût s'établit, en moyenne, entre 6 200 et 7 500 euros hors taxes selon l'Agence nationale de l'habitat (ANAH) en fonction de nombreux facteurs dont les principaux sont la nature du terrain considéré, la technique choisie et la capacité du système posé. Il est éminemment variable. Le prix d'une micro-station (4-6 EH), hors taxes, oscille ainsi entre 5 000 et 9 000 €, celui d'un filtre compact

entre 6 000 et 12 000 €. Mais surtout, ces prix ne sont pas représentatifs de ce que coûte réellement un système d'assainissement non-collectif si l'on veut bien considérer qu'il faut, pour se faire une idée relativement précise de son prix de revient, y ajouter l'entretien et les consommables. En théorie, rien d'original, il suffira d'intégrer ces éléments pour boucler le comparatif, évaluer ses propres possibilités financières et les contraintes associées aux différents systèmes pour faire son choix. En pratique, il est difficile et aléatoire d'aller plus loin.

La Boxeparco® lisse le coût global en facilitant l'investissement sur une durée moins longue que les filières à zéolithe, collant ainsi plus étroitement aux attentes du marché.



Eparco

Car c'est ici que s'arrêtent la plupart des consensus qui portent la profession. S'il veut malgré tout tenter d'approfondir ses recherches pour étayer ses choix, le client devra comparer les données émises par les différents fabricants présents sur le marché en évoluant à travers les arcanes d'un univers qui, au plan technique, le dépasse largement.

C'est que cette approche coût global, légitime et saine dès lors qu'elle ne prime ni sur les besoins ni sur les contraintes, se trouve contrariée par un marché très concurrentiel et une conjoncture économique très délicate.

Une approche coût global contrariée par un marché concurrentiel et une conjoncture délicate

On ne s'attardera pas ici sur l'état du marché immobilier dont nul n'entrevoit de

rebond, ni à court, ni à moyen terme. Stagnation économique, chômage élevé, surévaluation des prix et fiscalité dissuasive tirent la demande à la baisse, entraînant du même coup dans sa chute le marché de l'ANC. Du côté de la rénovation, qui concerne selon l'APMS 90 % des 10 000 à 15 000 micros-stations posées chaque année en France, c'est à peine mieux. Dans tous les cas de figure, le consommateur compare, évalue, quand il ne retarde ou n'ajourne pas tout bonnement sa décision. Dans tous les cas, il compte. Certaines décisions se prennent pour quelques dizaines d'euros de plus ou de moins. Bien difficile dans ce contexte, de parler coût global.

Plusieurs fabricants ont donc choisi de diversifier leurs gammes de manière à abaisser le montant de l'investissement sans transiger sur la qualité des pres-

tations fournies. C'est la stratégie choisie par Eparco avec sa BoxEparco qui constitue, à côté des filières à zéolithe traditionnelles, une nouvelle offre simple et attractive. « Jusqu'à présent, Eparco se situait sur le segment haut du marché avec la filière zéolithe, explique Stéphane Bavaevs, P-DG d'Eparco. Nous avons souhaité nous positionner également sur le milieu de gamme avec une nouvelle offre reposant sur une technique fosse/filtre et des technologies compactes, packagées, garanties, issues des techniques traditionnelles d'assainissement. Plus accessible économiquement, cette gamme de 4 à 12 EH se compose de deux cuves en polyéthylène et d'un média filtrant à base d'écorces de pin d'une durée de vie de 10 ans ». Aussi efficace en termes de rendement épuratoire mais plus accessible économiquement, la Boxeparco lisse le coût global en facilitant l'investissement sur une durée moins longue que les filières à zéolithe, collant ainsi plus étroitement aux attentes du marché. Pour arriver à ce résultat, Eparco a misé sur un media filtrant plus accessible mais aussi sur des frais de

Filières compactes: de moins en moins exceptionnelles...

La loi pour l'accès au logement et pour un urbanisme rénové, dite loi ALUR, votée en mars 2014, a pour objectif de lutter contre l'artificialisation des sols en densifiant les zones pavillonnaires.



Elle a pour ceci supprimé les coefficients d'occupation des sols et la taille minimum des terrains recensés au sein des plans locaux d'urbanisme (PLU). Cette réduction de la taille des terrains constructibles pourrait avoir plusieurs effets dont celui de conduire à recourir plus fréquemment aux filières dites compactes, notamment les filtres compacts et les micro-stations, jadis considérées comme des solutions exceptionnelles, voire dérogatoires.



Simop

Le filtre compact Bionut® de Simop se compose de deux fosses INP, et d'un média filtrant organique, végétal et compostable, constitué d'un massif filtrant de coquilles de noisettes, renouvelable tous les dix ans. Le système, conçu pour répondre à l'évolution de la demande, est éligible à l'éco-prêt.

Stoc Environnement associe différentes techniques épuratoires pour élargir son offre en ANC et en semi-collectif: de 2 jusqu'à 1 000 EH avec Hybrido®.



Stoc Environnement

pose réduits au strict minimum. Son application tournant sous iOS et Android délivrant des alertes sur un Smartphone en cas de vidange nécessaire de la fosse ou de dysfonctionnement du filtre, est conçue pour achever de séduire un utilisateur re-solvabilisé.

Stratégie similaire chez Simop qui a récemment présenté Bionut™, une filière compacte adaptée aux habitats individuels et ensembles collectifs de 5 à 20 équivalent-habitant. La filière se compose de deux fosses INP, et d'un média filtrant organique, végétal et compostable, constitué d'un massif filtrant de coquilles de noix, renouvelable tous les dix ans. Le système, conçu pour répondre à l'évolution de la demande, est éligible à l'éco-prêt (éco-PTZ).

Les micro-stations évoluent également pour coller au marché. C'est par exemple le cas de la micro-station Aquaméris 2 (4-6 EH) de Sebico qui reste fidèle au principe de la culture fixée mais devient mono-cuve pour gagner en compacité et en simplicité de pose. Elle conserve un volume de pré-traitement important (2500 litres) pour espacer la fréquence de vidange. Allégée, simplifiée, Aquaméris devient plus accessible et plus compétitive en conservant l'essentiel de ses performances épuratoires.

Stoc Environnement a également simplifié et amélioré la visibilité de son offre. Trois gammes coexistent pour répondre à la plupart des attentes: la gamme "Simpleco" avec la micro-station mono-cuve Oxy 5 (cuve en PEHD), réglable pour en fon-

ction de l'activité de la maison, la gamme "Premium" avec la station d'épuration Top Oxy (cuve en PP), plus compacte (1,8 à 5 m²), insonorisée et recyclable, et enfin la gamme "Privilège" avec la micro-station Oxyfiltre (5 à 17 EH, cuve en PEHD) pour laquelle Stoc Environnement revendique la première gamme de micro-station d'épuration individuelle agréée pour le fonctionnement par intermittence. Cette dernière filière est sécurisée en aval par un filtre à zéolithe permettant le redémarrage après une période de très faible activité.

Ces démarches permettent de re-solvabiliser les acheteurs tout en évitant de retarder

ou de reporter les réhabilitations souvent nécessaires pour protéger l'environnement et respecter la salubrité publique.

Certains constructeurs combinent ce virage avec un élargissement de leur offre, partant du principe que les différentes solutions présentes sur le marché répondent à des besoins différents qui ne doivent pas être systématiquement opposés. Une stratégie qui présente l'avantage de couvrir une part plus importante du marché tout en revenant aux fondamentaux: quelle filière pour quels besoins?

Revenir aux fondamentaux: quelle filière pour quels besoins?

Certains constructeurs comme Sotralentz, Sebico, ou Stoc Environnement proposent depuis longtemps une offre globale, composée de micro-stations, filtres compacts sans oublier l'ensemble des équipements destinés à faciliter la mise en œuvre d'une solution traditionnelle. Ils ont été récemment rejoints par Eloy Water, fabricant bien connu de micro-stations qui a présenté l'an dernier et pour la première fois un filtre compact, le X-Perco. Il se compose d'une cuve unique rectangulaire en polyéthylène roto-moulé comprenant une zone de décantation et une zone de traitement garnie d'un média filtrant issu de fibres naturelles de bois et de lignite. X-Perco peut être installé pour un usage permanent ou intermittent et ne requiert pas d'énergie



Eloy Water

X-Perco® d'Eloy Water se compose d'une cuve unique rectangulaire en polyéthylène roto-moulé comprenant une zone de décantation et une zone de traitement garnie d'un média filtrant issu de fibres naturelles de bois et de lignite.

Le PANANC 2014-2019 : une feuille de route pour les 5 années à venir

Dans la continuité du plan d'action national sur l'assainissement non-collectif 2009-2013, le PANANC 2014-2019 doit intégrer de nouvelles actions de manière à favoriser la mise en œuvre de la réglementation tout en simplifiant et en sécurisant les procédures, notamment au bénéfice de l'utilisateur. Le plan regroupe 12 actions réparties selon les 4 axes suivant: l'amélioration des connaissances, la formation, la garantie des installations et l'accompagnement à l'échelon local.



Construit à partir du bilan du plan précédent, cette nouvelle mouture intégrera de nombreuses recommandations portant notamment sur l'intégration dans la procédure d'agrément d'un volume minimum pour la décantation dans les filières agréées, un renforcement des exigences du protocole d'essai "marquage CE", une harmonisation des pratiques des organismes notifiés, une accélération de la mise en place de l'observatoire national de l'ANC et la mise en œuvre d'un suivi en conditions réelles, in situ et national.

pour fonctionner.

À l'inverse, Premier Tech Aqua qui développe une large gamme de filtres compacts en pack ou en ligne a présenté pour la première fois sur Pollutec 2014 une micro-

La nouvelle micro-station Puroo® d'ATB repose sur une version simplifiée du procédé SBR conçue pour simplifier et alléger l'entretien.

station, la Solido (5-35 EH) reposant sur un système SBR. Cet élargissement de gamme, rendu possible par le rachat de Rewatec GmbH, permet à Premier Tech Aqua de proposer aujourd'hui l'une des plus larges gammes du marché de l'assainissement non-collectif. Les "pure players" restent toutefois nombreux :

Eparco, Ouest Environnement et Biorock sur le marché des filtres compacts, ATB, Tricel, Graf, Hydrhoco, Stradal NDG Eau, Bionest, Eauclin, Epur ou Obio sur celui des micro-stations. IFB Environnement, Phyto-Plus Environnement et Epur Nature en filtres plantés.

Est-ce pour autant la fin des traditionnels antagonismes qui opposent les filières compactes entre-elles depuis plusieurs ? Pas sûr, même si le fait que de plus en plus

de fabricants proposent désormais un choix élargi peut contribuer à faire émerger un consensus sur deux des questions qui agitent le monde de l'ANC : l'intermittence et la vidange des boues.

L'intermittence se rattache à la variation des charges organiques et hydrauliques d'un jour sur un autre. Dans l'arrêté de 2009, les résidences secondaires ont été déclarées en fonctionnement intermittent, excluant ipso facto les micro-stations de ce marché au grand dam de l'APMS

et de plusieurs fabricants parmi lesquels NDG Eau, Eloy Water, Sebico, Simop, Tricel ou encore Stoc Environnement qui considèrent que leur micro-station, pour des raisons qui leurs sont propres, est capable d'absorber correctement de substantielles variations de charges. Mais dans des conditions qui diffèrent notablement d'une micro-station à une autre, ce qui n'est pas forcément facile à comprendre pour l'utilisateur... Les professionnels comme d'ailleurs les organismes notifiés - CSTB et Cerib - attendent toujours une définition précise de l'intermittence.

La fréquence de vidange des boues, ou, plus précisément le volume minimal de boues en décantation est un autre point sensible pour les micro-stations. Alors que la vidange des filières traditionnelles s'impose dès lors que les boues atteignent 50 % du volume utile de la décantation primaire, le chiffre de 30 % s'applique aux micro-stations sans qu'aucune raison technique ne justifie véritablement cette différence. Au niveau réglementaire, comme d'ailleurs au niveau des agréments, il n'existe pas de critère lié à la fréquence des vidanges. L'utilisateur doit donc s'en remettre au fabricant qui, bien souvent, s'appuie lui-même sur les valeurs théoriques enregistrées lors des essais réalisés pour le marquage CE pour déclarer des chiffres souvent très différents de ceux constatés sur le terrain. Tricel, qui commercialise deux micro-stations de 1 à 6 EH, la FR6/3000 et la FR6/4000, doit



Ecoflo® de PremierTechAqua exploite un milieu filtrant 100 % organique fait de fibres naturelles renouvelées et recyclables. La solution a été conçue pour ne requérir qu'un minimum d'opérations et d'entretien.

Tricel mise sur la simplicité de conception et d'entretien de ses micro-stations : des composants peu nombreux et robustes, aucun réglage à effectuer autre que ceux déjà réalisés en usine.



ainsi annoncer une fréquence théorique de vidange de 1 fois tous les 4 mois pour la première et de 1 fois tous les 10 mois pour la seconde quand, dans les faits, et en occupation permanente à pleine charge, la première présente une période de vidange réelle constatée comprise entre 12 et 18 mois et la seconde entre 31 et 57 mois. Le constat est le même chez SMVE avec sa micro-stations Eyvi® : de 3 mois théorique d'après les agréments, le délai constaté sur le terrain oscille entre 12 et 24 mois...

Confrontés à cette difficulté, les fabricants de micro-stations gèrent cette difficulté comme ils le peuvent, tiraillés entre le souci de rester compétitif par rapport à la concurrence sans pour autant tromper le consommateur et nuire à la crédibilité de la filière toute entière.

Certains se tournent vers le terrain pour favoriser la remontée des suivis. C'est le cas de L'Assainissement Autonome qui assure le suivi, en collaboration avec une communauté de communes et un SPANC, d'une douzaine de ses installations dans l'ouest de la France. C'est aussi le cas d'Eloy Water qui suit de près le comportement d'une vingtaine de micro-stations Oxyfix®, de Tricel qui assure un suivi aléatoire sur une centaine de micro-stations, de PremierTechAqua qui suit de manière régulière le fonctionnement d'une vingtaine de station à filtres coco ou encore d'Eparco sur son centre de recherches de Meze.

Mais il existe une autre façon d'associer la conception et la fabrication des systèmes aux remontées du terrain de manière à

optimiser et à pérenniser leur bon fonctionnement : l'ins-tauration et la généralisation du contrat d'entretien.

Favoriser la généralisation du contrat d'entretien

La majorité des fabricants en conviennent, le contrat d'entretien, dès lors qu'il est bien accepté par l'utilisateur, répond à plusieurs problématiques importantes. Il permet de faire prendre conscience par le public concerné de l'importance de l'entretien et de la maintenance. Il est l'un des rares moyens qui permette de garantir un fonctionnement pérenne et durable d'un équipement, voire d'un parc d'équipements s'il devenait obligatoire sur l'ensemble des filières. Il permet également aux fabricants de rester en prise avec ce qui se passe sur le terrain. Conscients de son importance et des enjeux liés à la traçabilité de leur production, beaucoup de fabricants cherchent à le promouvoir. Simop offre par exemple la première visite pour chaque micro-station Bioxymop® 6, 9 et 12 EH. Graf fait de même avec ses micro-

Fournisseurs référencés dans le Guide de l'eau

Activité : Assainissement non collectif

stations Klaro tout comme Eloy Water qui associe une visite offerte pour ses produits Oxyfix® et X-Perco® avec une extension de garantie pour ses autres gammes dès lors qu'elles font l'objet d'un enregistrement.

Sur le terrain, les contrats d'entretien démarrent à 90 euros et vont jusqu'à 230 € selon la fréquence, le nombre de déplacements, la main-d'œuvre et les pièces qui sont comprises dans le contrat sans oublier

la complexité du fonctionnement du système épuratoire concerné. Un coût non négligeable qui peut être dissuasif pour certains, surtout s'ils ont opté pour une filière réputée simple à entretenir. Sur le terrain, la souscription d'un contrat d'entretien reste marginale : en 2012, 25 % seulement des filières compactes installées ont fait l'objet d'un contrat d'entretien...

Faut-il le rendre obligatoire comme c'est

le cas dans certains pays comme en Allemagne et, dans l'affirmative sur quels types de filières, sachant que les exigences diffèrent selon les systèmes de traitements? Le débat est ouvert.

Même si, pour l'ensemble des filières, un entretien régulier crée les conditions d'un retour d'expériences régulier et satisfaisant, l'idée d'un contrat d'entretien obligatoire et uniforme peine à s'imposer. ■